

chure de la rivière de Canton, passa au Tchampa, et retourna à Bantam, à la fin de Novembre 1607. Après l'arrivée de Paul van CAARDEN, à Bantam, le 5 janvier 1608, avec sept vaisseaux, — parti du Texel le 20 avril 1606, avec huit vaisseaux, il en perdit un, — Matelief retourna dans sa patrie et y débarqua en septembre la même année. Dans la relation de son voyage, on trouve une description étendue de la Chine.

Le 15 mai 1580, des instructions signées John DEE, avaient été données à Charles JACKMAN et Arthur PET pour qu'ils essayassent, après avoir visité la Chine, de pénétrer au Japon, où « des Chrétiens, des Jésuites, des différentes parts de la Chrétienté, et peut-être quelques Anglais » pourraient leur donner des renseignements ¹.

Le Japon.

En 1607, une flotte de 13 vaisseaux commandée par l'amiral général Pieter Willemsz VERHOEFF, qui était partie des Pays-Bas avec l'ordre de prendre les Moluques aux Portugais, était arrivée en février 1609 à Bantam, après avoir dirigé deux de ses navires au Japon : le *Leeuw* et le *Brack*. Puis les Hollandais avaient installé une factorerie à Firando (Hirado), île du Saï Kaï do, dépendant de Kiou Shiou, non loin de Ikki, à l'extrémité de la province Hizen. Jacques Cornelisz SPECKX en était le premier agent. La narration de ce voyage a été faite par Reynier DIECKSX. L'accès de Firando était difficile, mais son port était sûr. Néanmoins, les Hollandais eurent tant d'ennuis avec leur établissement qu'ils songèrent un moment à l'abandonner. Ils avaient appris aux Japonais à fondre des pièces d'artillerie. Malgré les services rendus, le 9 novembre 1640, ces derniers ordonnèrent aux Hollandais de démolir et leurs nouveaux magasins et leurs établissements portant des emblèmes chrétiens. En 1616, H. BROUWER, en 1621, L. CAMPS, en 1623, Cornelis VAN NYENRODE, avaient remplacé Jacques Speckx, plus tard Gouverneur général des Indes orientales, comme résident. Leur successeur, François CARON, avait obéi une première fois aux injonctions des Japonais; mais, le 11 mai 1641, ceux-ci, encouragés par leur succès, forcèrent

1. Voir *supra*, p. 197.